

Discussions à l'Avenir

mars 5, 2011

Au soulagement des uns, à la déception des autres, il paraît que les discussions doctrinales que tiennent depuis un an et demi des théologiens de Rome avec des représentants de la Fraternité St Pie X vont après tout prendre fin ce printemps, parce qu'on aura alors discuté de toutes les matières principales sans qu'aucune vraie perspective d'accord se soit ouverte. Voilà la conclusion qui se tire pour le moment de certains propos tenus par le Supérieur Général de la Fraternité au cours d'une interview qu'il a donnée le 2 février.

Or ceux qui seraient déçus peuvent se rassurer qu'il y a toujours des Romains et des prêtres importants de la FSSPX qui ne renonceront guère à leurs efforts de construire un pont entre les hommes d'Église de Vatican II et ceux de la Tradition catholique. Mais quoi qu'il en soit d'efforts semblables de réunir les catholiques de bonne volonté, efforts que l'on observe et observera en flux et reflux hier, aujourd'hui et demain, les paroles de Notre Seigneur nous servent d'ancre : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas » (Mt.XXIV, 35). Car la vie de l'Église se calque sur la vie de Notre Seigneur où le flux et reflux des souffrances et tentatives humaines aboutirent aux affres de la Croix, mais là, malgré sa répugnance toute humaine à se soumettre à la volonté crucifiante de son Père, son esprit et son cœur humains restèrent ancrés dans la volonté divine : « Père, si c'est possible, que ce calice s'éloigne de moi, néanmoins que ta volonté soit faite et pas la mienne » (Mt.XXVI, 39).

Dès lors cette même volonté divine et immuable qui a servi de boussole et d'ancre dans l'esprit et le cœur humains de Notre Seigneur doit servir d'ancre dans la vie aussi de son Église. Alors il peut y avoir toute une suite de Papes, de Conciles et

de Congrégations religieuses, mais pour être catholiques, tous et toutes doivent se soumettre à cette volonté divine à laquelle Notre Seigneur s'est soumis, et ils doivent proclamer exactement les mêmes vérités que Notre Seigneur a transmises de son Père à son Église. Aucune autre institution sur la face de la terre n'est construite comme l'Église catholique en dépendance de la Vérité, en sorte qu'elle survive dans la mesure où elle lui est fidèle. C'est bien parce que l'Église Conciliaire met des intérêts humains à la place de la Vérité divine qu'elle se désintègre, et toute Congrégation ou Fraternité qui ferait de même, tombera de même en ruines.

Il s'ensuit que quiconque reste fidèle à la plénitude de la Vérité révélée se trouvera – pas en principe, mais en pratique – au volant de l'Église (voir « Letters from the Rector », Vol. IV, p.164). Qui plus est, quiconque posséderait cette Vérité et prétendrait qu'il n'était pas au volant de l'Église se ferait qualifier par Notre Seigneur de « menteur », comme il se serait appelé lui-même s'il avait démenti son Père (Jn.VIII, 55). En effet, tout messager qui nierait le caractère divin de son message divin aurait pour père le Père des Mensonges (Jn.VIII, 44), et il ne serait aucun vrai ami de ses semblables, comme lui et eux voudraient peut-être le penser.

Il existe une Vérité, même si peu de personnes arrivent à la discerner. Le droit et le pouvoir des Romains de gouverner l'Église dépendent de leur fidélité à cette Vérité. Le droit et le pouvoir de la FSSPX de tenir tête aux Romains infidèles dépendent également de sa propre fidélité à cette Vérité. Pour le moment la FSSPX a été fidèle. Pour le moment elle survivra. Puisse Rome, en retournant à la Vérité, rendre superflue cette survie !

Kyrie Eleison.